

Jennifer Trimble, *Women and Visual Replication in Roman Imperial Art and Culture*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011

Carrie Vout

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2442>

DOI : 10.4000/perspective.2442

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Carrie Vout, « Jennifer Trimble, *Women and Visual Replication in Roman Imperial Art and Culture*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 26 juillet 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2442> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.2442>

Jennifer Trimble, *Women and Visual Replication in Roman Imperial Art and Culture*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011

Carrie Vout

RÉFÉRENCE

Jennifer Trimble, *Women and Visual Replication in Roman Imperial Art and Culture*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011.

- 1 L'ouvrage de Trimble est issu de sa thèse (1999) sur les grands et les petits types de statues féminines d'Herculaneum. Depuis, elle a publié deux articles sur ces types dans le *Journal of Roman Archaeology* (2000 et 2009), le second étant une critique de *Herculaneum Women: History, Contexts and Identities*, un ouvrage de Jens Daehner paru à la suite d'une exposition à la Villa Getty en 2007. L'exposition portait sur deux statues qui donnent leur nom à ces types, toutes deux découvertes dès le XVIII^e siècle à Herculaneum, dans ce qui s'est révélé par la suite être le théâtre et aujourd'hui conservées au Staatliche Kunstsammlungen à Dresde. Leur association en tant que paire résulte de l'histoire de leur excavation puis de leur conservation, contrastant avec leur statut ancien –soit deux exemples des plus célèbres corps féminins en marbre à avoir subsisté depuis l'Empire romain. Ce qui est exceptionnel à leur sujet, c'est leur datation : elles sont antérieures à bien d'autres, qui datent du II^e siècle après J.-C. Dans son ouvrage, Trimble s'intéresse au grand type de femme d'Herculaneum, et réalise l'inventaire des 202 objets qui constituent ce corpus, qu'elle utilise individuellement et collectivement pour interroger les questions de reproduction et de ressemblance.
- 2 La reproduction est un sujet d'actualité. En effet, les excellentes monographies de Gazda (2002), Perry (2005) et Marvin (2008) entre autres ont fait des questions de l'imitation une vertu essentielle de la romanité de l'art romain, tandis que des recueils d'articles de Junker et Stähli (2008) ainsi que d'Elsner et de Trimble elle-même (2006) ont élargi ces questions à la Grèce et à d'autres cultures. L'ouvrage de Trimble surfe sur cette vague, réunissant un vaste ensemble de données qui sont scrupuleusement analysées tant pour leurs similitudes que pour leurs dissemblances. Cette approche minutieuse, fortement archéologique, débouche sur un récit implacable, de ceux qui savent donner vie à des débats souvent plutôt philosophiques, illustrant et interrogeant en même temps ce que l'on entend par « réplique ».

